



Vendredi 20 décembre 2024 - Salle du Varcq - Locquirec

Hélène du Gouezou

Une belle soirée à l'heure du conte !

Hélène du Gouezou, d'origine brestoise, après des études de lettres devient enseignante à l'université de Brest, tout en étant chroniqueuse au Télégramme. Elle décide ensuite de s'exiler six ans à La Réunion et se spécialise dans le conte de jeunesse et la littérature orale. De retour en Bretagne, elle quitte le milieu universitaire pour devenir formatrice au concours de professeur des écoles, exerçant en libéral et à distance, mais pas que...

Hélène du Gouezou vit dans un petit village des monts d'Arrée, le Gouezou Vraz (*150 habitants dans les années 50 et 12 habitants seulement aujourd'hui, plus une famille de 4 Ukrainiens hébergés chez Hélène*) situé entre Sizun et Commana, depuis une quinzaine d'années. Elle affectionne tout particulièrement ce territoire car elle éprouve la singulière sensation de le découvrir chaque jour avec un regard nouveau. C'est de cet environnement, riche en légendes, paysages mystérieux, cuisines traditionnelles et autres curiosités du quotidien, mais aussi des confidences faites par les habitants natifs du coin, qu'elle s'inspire pour écrire des histoires truculentes, de quoi satisfaire l'appétit d'un lectorat qui lui est fidèle.

C'est une vie chaleureuse à l'esprit communautaire que ce hameau mène en rassemblant ses habitants autour d'un terrain commun qu'ils ont transformé en jardin et poulailler partagés avec 35 poules et 1 coq. Témoignage d'un bel esprit familial et solidaire !

Dans sa maison d'hôtes datant de 1648, la plus ancienne du village et inscrite aux Bâtiments de France, Hélène du Gouezou propose des soirées contées où elle offre ses souvenirs extraits d'une enfance itinérante du fait d'une carrière militaire de sa famille bretonne et ceux d'un parcours professionnel dans le milieu enseignant. Lors de ces veillées, on peut aussi se régaler de mets délicieusement confectionnés par l'hôtesse. Une auditrice présente ce soir nous le confirme. C'est également dans ce cadre chargé d'histoire qu'elle anime un atelier d'écriture « Mots d'Arrée », parce que l'écriture libère l'esprit et reste avant tout un moment ludique et convivial.

Quant au loup, sujet brûlant et d'actualité lorsqu'on sait que le loup et l'agneau ne font pas bon ménage, pour Hélène, son « retour » depuis 2022 n'est autre que sa juste place dans un milieu qu'il a autrefois occupé. Et pour ce qui est de sa dangerosité, s'il est vrai qu'il est passé au Gouezou à plusieurs reprises, notre conteuse a récemment eu l'occasion d'en croiser un sur son chemin, avouant que l'animal tant redouté n'a pas cherché à agresser celle qui en fait un héros de roman !

Les contes que nous lira Hélène ce soir sont issus de collectages non pas universitaires, mais plutôt effectués auprès des personnes âgées des Monts d'Arrée, qu'ensuite « elle répare » pour en faire des produits littéraires vivants. Tout comme elle l'avait déjà fait antérieurement à la Réunion, terrain particulièrement propice au conte.



Ainsi en cette période de Noël, dans les monts d'Arrée, comme ailleurs, les contes s'y rapportant sont fortement empreints de religion. Mais il en existe bien d'autres... que nous découvrirons.

Elle adapte ses contes au lieu dans lequel elle vit, sa maison du Gouezou, puisque collectés auprès de personnes habitant le village. Dont une dame qui va sur ses 85 ans, née au Gouezou, après une carrière d'enseignante est revenue au Gouezou pour y vivre sa retraite. Et aussi deux agriculteurs qui n'avaient jamais quitté le Gouezou de leur vie.

Hélène évoque également la présence au Gouezou, dans les années 50, d'une conteuse qui s'appelait Mayonne, veuve habillée tout en noir, qui, aveugle ne pouvait plus faire grand-chose d'autre que tricoter un peu, tandis qu'à la nuit tombée les âmes du village venaient se réchauffer au coin de sa cheminée pour profiter de veillées contées que la vieille femme leur offrait durant les mois noirs. « *Une petite fille de l'époque* » se souvient du profil inquiétant de Mayonne qui sortait de son paletot un mouchoir pour y cracher sa chique et le conserver précieusement, de même qu'elle prisait le tabac en laissant se dessiner des sillons noirs entre le nez et la lèvre supérieure de façon récurrente. La vision d'une telle physionomie sous un faible éclairage pouvait assurément effrayer les jeunes enfants du village d'autant qu'elle prenait un malin plaisir à raconter des histoires terrifiantes. « *La petite fille de l'époque* » ne peut retracer ces épisodes sans ressentir les frissons d'une peur profondément inscrite dans sa mémoire.



Mayonne, femme de lettres à l'oral, qui paraissait être très vieille ou sans âge, avait su elle-même collecter un peu partout des histoires à broder en fin de journée devant l'âtre crépitant. Personnage attachant qu'Hélène a intégré dans ses « romans noirs », populaires et accessibles à un large public, pour se distinguer du « polar breton », qualificatif qu'elle n'aime pas. C'est un bel hommage à cette femme à qui elle redonne une existence dans ses livres et dont elle partage avec nous ce soir des contes de Noël.

Hélène a fait un choix particulièrement adapté, tout d'abord avec un *conte sur le solstice d'hiver*, autrefois narré par Mayonne, conte joliment imprégné de poésie... puis elle nous dévoile un secret avec un conte du « pourquoi », « *Pourquoi le sapin est-il l'arbre de Noël ?* » ; ensuite elle nous rappelle que les contes peuvent être des objets anciens comme des objets récents, c'est le cas pour, entre autres, le lac du Drennec dont elle nous relate à sa façon un conte que lui a livré une dame de l'Ehpad et où il est question d'un meunier proche du lac à qui il arrive tout un tas de mésaventures.

C'est l'heure du dernier conte, avec celui qu'elle a recueilli auprès de Francis Favereau, linguiste et écrivain en breton. Celui-ci a beaucoup étudié les contes, dont un qui concerne les loups et se passe pendant la période de Noël. Un vrai régal à écouter !

Enfin, la soirée s'achève avec bon nombre de questions autour du loup posées par le public attentif, auxquelles Hélène du Gouezou répond à renfort d'anecdotes et de vécus.

Pour en revenir à sa carrière d'écrivaine, Hélène s'est tournée vers l'écriture du roman noir depuis son succès, en juin 2020, à un concours de nouvelles organisé par Ouest-France qui créait une collection « Empreintes », cela pendant la période Covid.

Depuis, elle écrit des « polars gourmands », car la cuisine y est très présente, dont l'action se déroule au sein de sa propre maison et dans le périmètre des monts d'Arrée.



Dans son premier roman, *La Trépassée des monts d'Arrée* (Ouest-France 2020) :

Trois randonneuses découvrent à l'aube, dans la chapelle du mont Saint-Michel de Brasparts dans les monts d'Arrée, le corps atrocement mutilé d'une femme disposé dans une macabre mise en scène. Le gendarme Kévin Pichon de la brigade de Sizun, en charge de l'enquête, doit d'abord découvrir l'identité de la femme assassinée. Il s'agit de Mona, la Dame de Kergwendero.

Cette auteure à succès tenait une maison d'hôtes dans un manoir près du hameau du Gouezou, entre Commana et Sizun. Qui a bien pu tracter Mona de la sorte... et surtout : pourquoi ? Alors que les journalistes se perdent en conjectures et que les internautes, sur les réseaux sociaux, s'enivrent d'hypothèses baroques, le gendarme tente de reconstituer les dernières heures de Mona en interrogeant les habitants des monts d'Arrée, de Sizun à Saint-Cadou et de Brennilis au Gouezou.

Mais, comme on le sait, la vérité est ailleurs...



Pour son deuxième polar, *L'engoulement de l'Arrée* (Skol Vreizh 2022) qui mêle crimes et cuisine, l'auteure a choisi l'oiseau au trille puissant comme messager et redonne vie à Mayonne.

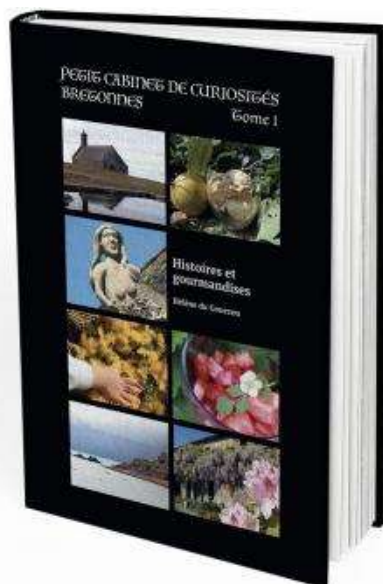
Un vieillard est retrouvé, battu à mort, dans sa ferme isolée de Saint-Cadou dans les monts d'Arrée, en Bretagne. Un simple, mais tragique fait-divers sur fond d'alcool pense le jeune major Kerbidy de la brigade de Sizun en charge de l'enquête, avant qu'un nouvel événement dramatique ne vienne rebattre les cartes. Tout converge vers les sombres tourbières du Vénec, chargées d'histoires et d'Histoire, dans lesquelles niche l'engoulement, un oiseau étrange. En prise avec des contemporains tourmentés et les fantômes du passé, le gendarme mène ses investigations sur ces terres singulières alors que, de son côté, Pierre-Marie, sage et solitaire, tente de démêler cet écheveau complexe et de faire parler l'engoulement. Au-delà de l'intrigue policière, le roman brosse par petites touches un portrait sensible des montagnes bretonnes, des habitants si particuliers des monts d'Arrée, des pratiques rurales vivaces qui se réinventent et de la vie quotidienne.



Dans son dernier ouvrage *Louves de l'Arrée* (Skol Vreizh 2024), Hélène du Gouezou parvient à nous convaincre que les monts d'Arrée recèlent des mystères à foison, et l'auteure ne se lasse pas de nous en conter ! Une journaliste et une photographe disparaissent dans les landes de monts d'Arrée sans laisser de trace. Alors que les monts d'Arrée s'enflamment et que le loup rôde sur les crêtes enneigées, Véfa, nouvelle habitante du Gouezou, se lance à leur recherche. Pour résoudre ces énigmatiques disparitions, elle interroge les habitants du village à leur table gourmande et remonte le fil d'une histoire d'eau précieuse et d'intérêts divergents.

Son enquête la mène au fil de l'eau, de la source de la rivière Penzé à son embouchure, des monts d'Arrée à la baie de Morlaix et de Lannion. Elle y croise des personnages singuliers, révèle des secrets enfouis alors que le loup hurle à la lune...

Cette fantaisie criminelle chronique avec tendresse, gourmandise et poésie, les monts d'Arrée, ce pays singulier qui tire la langue à la carte postale d'une Bretagne littorale et éternelle.



Mais avant cela Hélène du Gouezou avait publié deux beaux livres dont le premier, *Petit Cabinet des Curiosités* (CDP éditions 2019) nous invite à un voyage au pays des gourmandises bretonnes avec une vingtaine de recettes sucrées ou salées, tout en dressant une galerie de portraits insolites pour de curieuses histoires. *On y trouve des histoires surprenantes et des recettes gourmandes, parce qu'on sait bien que toutes les histoires commencent et finissent autour d'une table partagée !*

Des histoires bretonnes mêlées :

- Rencontres avec des personnages singuliers, le plus souvent des femmes aux trajectoires étonnantes et aux parcours oubliés.
- Petit coup d'œil dans le rétroviseur avec la vie et les gestes d'une Bretagne intérieure d'un autre temps.
- Contes des terres et des mers de ce bout du monde où court un petit peuple étonnant et merveilleux de korrigans et de fées.
- Côté bec salé avec par exemple l'incontournable kig ha farz mais aussi une la soupe de congre, ou encore des wraps de blé noir au

chèvre, de l'agneau séché aux épices.

- Côté bec sucré avec par exemple du far cœur de pomme et caramel au beurre salé, mais aussi des fraises de Plougastel au poivre flambées à l'anisette...

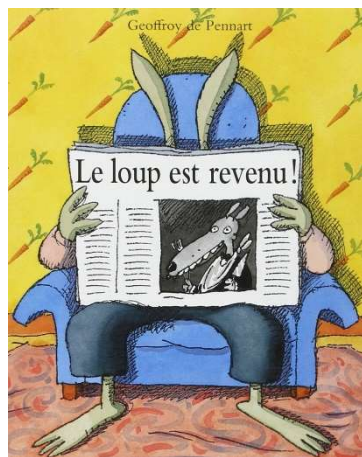


Le second beau livre *Mondes Arrée* (Vivre tout simplement 2023) est une immersion au cœur de la Bretagne occidentale, un conciliabule complice entre les images d'Aïcha Dupoy de Guitard (fruits de deux ermitages au cœur de l'hiver) et les mots d'Hélène du Gouezou. Dans les monts-d'Arrée, trois mondes se côtoient : le monde d'En haut, celui des crêtes de schiste et du ciel changeant, le monde de l'Entre-deux, celui des forêts mystérieuses et des pierres sculptées et enfin le monde d'En-bas, celui des eaux vives et des sombres marais.

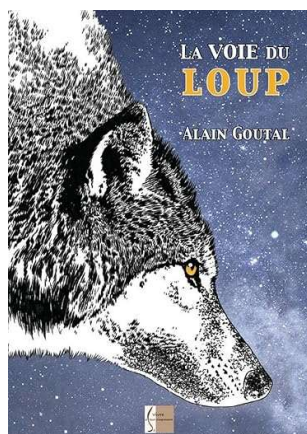
Une magnifique exploration des monts d'Arrée grâce aux photos d'Aïcha Dupoy de Guitard, photographe et poétesse, qui sait mettre en valeur les paysages insolites et poétiques de ce territoire et que

le CEL a eu le plaisir d'accueillir à « Livres en fêtes » 2024, en compagnie d'Alain-Gabriel Monot, écrivain, pour la présentation de leur livre sur la poétesse Émilienne Kerhoas : « *Soie de feu sur l'étoffe du ciel, une vie d'Émilienne Kerhoas* » (Editions Calligrammes 2023)

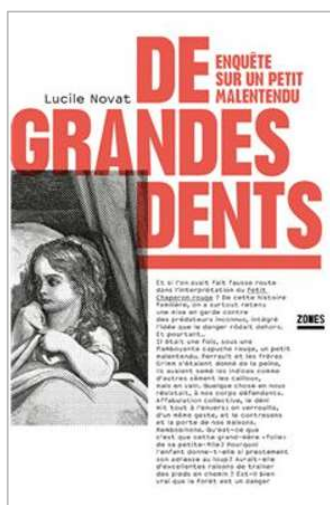
Livres conseillés par Hélène du Gouezou



Monsieur Lapin a peur d'aller se coucher.
Il vient de lire une nouvelle terrifiante dans le journal :
le loup est revenu.
TOC ! TOC ! TOC !
Est-ce le loup ?
Non, ce sont les trois petits cochons.
TOC ! TOC ! TOC !
Est-ce le loup ?
Non, c'est Madame Chèvre et ses sept chevreaux.
TOC ! TOC ! TOC !
Cette fois-ci, est-ce le loup ?



L'auteur s'est inspiré d'un fait réel qui s'est produit dans les Monts d'Arrée au cours du 19^e siècle. Anza est une petite fille d'une dizaine d'années, elle garde un agneau frêle dans une pâture. Un loup rôde et emporte l'animal au cœur de la forêt. L'enfant part immédiatement à ses trousses, mais finit par se perdre dans la sombre futaie. Le village en émoi organise une large battue. Mais c'est peine perdue. Les gendarmes s'adressent alors au louvetier. Fin connaisseur de la voie des loups, lui seul peut s'enfoncer dans la forêt à la recherche d'Anza. Trois jours de quête vont s'ensuivre où il retracera le parcours de la petite fille. Face aux dangers auxquels elle sera confrontée, Anza pourra compter sur la famille de loups qui ne l'aura jamais quittée des yeux !



Et si l'on avait fait fausse route dans l'interprétation du Petit Chaperon rouge ? De cette histoire familière, on a surtout retenu une mise en garde contre des prédateurs inconnus, intégré l'idée que le danger rôdait dehors. Et pourtant... Il était une fois, sous une flamboyante capuche rouge, un petit malentendu. Perrault et les frères Grimm s'étaient donné de la peine, ils avaient semé les indices comme d'autres sèment les cailloux, mais en vain. Quelque chose en nous résistait, à nos corps défendants. Affabulation collective, le déni mit tout à l'envers : on verrouilla, d'un même geste, et le contresens et la porte de nos maisons. Rembobinons. Qu'est-ce que c'est que cette grand-mère " folle " de sa



petite-fille ? Pourquoi l'enfant donne-t-elle si prestement son adresse au loup ? Aurait-elle d'excellentes raisons de traîner des pieds en chemin ? Est-il bien vrai que la forêt est un danger et la maison un lieu sûr ? Et, surtout, qui se cache sous la couverture ? Un loup grimpé en mère-grand, vraiment ? L'enquête est ouverte. À travers un réseau de récits fictionnels et familiaux, où surgissent, au détour d'un sentier, Sigmund Freud, Virginia Woolf ou encore David Lynch, Lucile Novat dissèque la fable, débusque le tabou, et fait retentir un tout autre avertissement.

Suivi de Barbe-Bleue, un conte dont vous êtes le Perrault.

Un remarquable conte de François-Marie Luzel dont Hélène fait l'éloge, à retrouver en intégralité avec ce lien ↓

Contes populaires de Basse-Bretagne/La femme du Loup Gris - Wikisource



La Bretagne hébergeait environ 500 loups jusqu'au début du XIX^e siècle. De multiples moyens de destruction ont alors conduit à leur disparition progressive en une petite centaine d'années.

Les historiens ont surtout été sensibles aux récits d'attaques qui laissent des traces dans les archives. Ils ont eu tendance à négliger ce qui faisait le quotidien de la société rurale, aux savoirs et aux croyances populaires, aux récits de chasseurs, à la presse locale. Dès lors qu'on les fait dialoguer, ces sources s'avèrent d'une extraordinaire richesse qualitative et quantitative (un index propose plus de 750 noms de personnes et de communes).

Ce livre permet de découvrir que la cohabitation entre les Bretons et les loups s'inscrivait dans une culture et une expérience millénaires excluant la prétendue « peur ancestrale » si souvent mise en avant. Il documente aussi l'éradication de l'espèce et propose une approche originale qui permet d'ouvrir la réflexion sur le retour du loup en Bretagne depuis 2021.



AR PRESBITAL
ESPACES D'INSPIRATION | LOCQUIREC

À propos de AR PRESBITAL

Ar Presbital est un équipement communal, fruit de la revitalisation d'un patrimoine bâti ancien de Locquirec.

L'esthétisme et la quiétude, sources d'inspiration, sont pensés et cultivés pour en faire bénéficier ses usagers au sein de différents espaces :

- Espace de co-working
- Espaces de travail localisés et partagés
- Point connecté pour les habitants
- Salle événementielle
- Salle d'exposition
- Jardin clos & scène extérieure

Des rendez-vous culturels viennent rythmer la vie de ce lieu pluriel.

AR PRESBITAL soutient les initiatives permettant la valorisation du patrimoine culturel sous différentes formes.

Le CEL (Cercle des Écrivains de Locquirec) est partenaire du lieu Ar Presbital pour y proposer des rendez-vous de rencontre et de transmission autour de deux volets : le Patrimoine au sens large et le Patrimoine breton en particulier.

Pour en savoir plus :

Site web : www.arpresbital.bzh
Contact : arpresbital@locquirec.bzh



21
RUE DE L'ÉGLISE
LOCQUIREC



**VENDREDI
24
JANVIER**

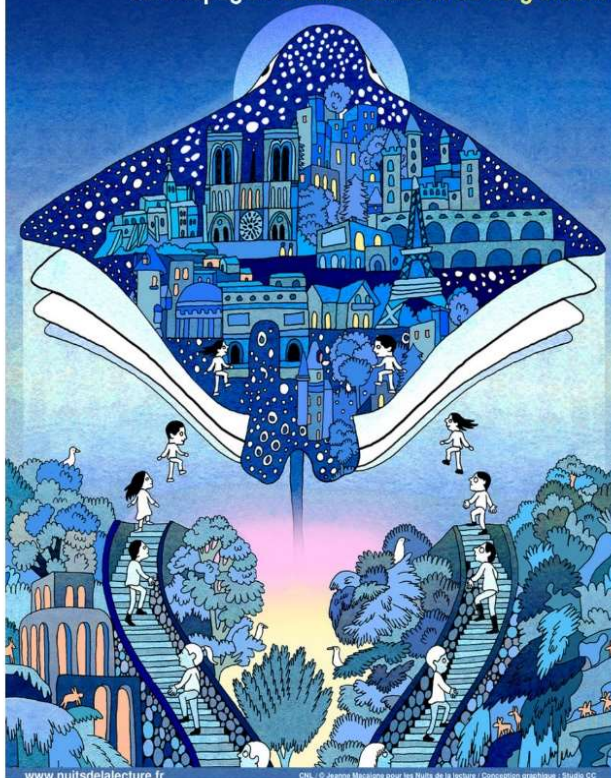
18H00

ENTRÉE LIBRE

TOUT PUBLIC

LES NUITS DE LA LECTURE 2025 DU CEL

Un road trip littéraire et musical
au cœur du patrimoine breton
en compagnie d'Hervé Bellec et de Soïg Sibéril



www.nuitsdelalecture.fr

CNL - © Jeanne Macaigne pour les Nuits de la lecture / Conception graphique : Studio CC

En fin de soirée, des membres du CEL liront quelques extraits d'ouvrages sur la diversité des patrimoines.

CONTACT ORGANISATEUR : CEL

cel29.livres@gmail.com
06 07 16 96 80



Le CEL vous souhaite

de joyeuses fêtes de fin d'année !

Prochain rendez-vous

Vendredi 24 janvier 2025

« Les Nuits de la lecture »

Ar Presbital - Locquirec

18h00 - Entrée libre

Tout public

